

Villes éducatrices : aller plus loin que le PEDT (projet éducatif de territoire)

Paru dans [Scolaire](#), [Périscolaire](#) le vendredi 15 décembre 2017.

Les interventions, "brillantes" de Thierry Paquot et de Michel Lussault ont marqué les rencontres nationales du RFVE des 13 et 14 décembre, disent à ToutEduc Charlotte Brun, adjointe au maire de Lille, la ville hôte, et Damien Berthilier, président de ce réseau des "villes éducatrices". "Ca bouscule les représentations", ajoute l'élue qui met en avant l'intérêt qu'il y a à écouter les enfants lorsqu'il s'agit de penser leurs espaces. Une association, "Chic, de l'archi !", en a d'ailleurs fait son message essentiel car les enfants font valoir leurs préoccupations avec générosité, ils pensent à leurs camarades, réfléchissent à l'intérêt de mettre un banc à la porte de la classe pour Manon qui s'est cassée la jambe et qui doit se poser avant de rejoindre la cour de récréation, et ils pensent "au-delà de leur génération".

Leurs besoins ne sont pas toujours perçus par les adultes, qui ne s'interrogent pas sur la difficulté de ranger les ballons, ou de mettre en sécurité les cartables. Ce sont des détails, mais ils sont significatifs de l'importance des locaux en termes de bien-être, de climat scolaire, de lutte contre les violences ou pour l'égalité filles-garçons. La cour de récréation, par exemple, peut être monopolisée par le foot. "L'injonction que nous avons reçue de mettre des 'algeco' pour dédoubler les CP va complètement à l'encontre de la réflexion que nous avons menée pour éviter la reproduction des jeux genrés et pour diminuer les violences. C'est nous faire perdre 20 ans", estime Charlotte Brun qui dénonce "les stop and go" de gouvernements qui ne s'appuient pas suffisamment sur l'expertise des territoires.

Réinterroger les normes

Elle va plus loin. Ces rencontres remettent en cause des manières de penser. Est-il évident qu'il faille faire beau ? s'interroge-t-elle. "Nous devons réinterroger les normes", ajoute Damien Berthilier. Certes, il faut des espaces sécurisés, mais les enfants ont "droit au jeu", à une part de liberté et d'aventure. A Saint-Etienne, sur un terrain vague, une construction en forme d'arbre leur permet de s'accrocher aux branches, d'y grimper, sans que le sol soit aménagé, molletonné, comme il le devrait pour prévenir les chutes. "Mais ce n'est pas un jeu, c'est une oeuvre d'art ! Lorsque la volonté politique est là, on trouve les moyens d'expérimenter."

Et cela suppose d'élargir le périmètre des PEDT, les projets éducatifs de territoire, d'y intégrer les politiques urbaines, "ce qui est contraire à nos habitudes", ajoute l'élue de Villeurbanne. Et Charlotte Brun, qui repart de ces journées avec la conviction que "les territoires avancent vite", souligne qu'elles ont rassemblé bien au-delà du public habituel du RFVE, puisque, parmi les quelque 200 participants, figuraient des directeurs d'école, des acteurs de l'éducation populaire, des architectes, tous convaincus qu' "une classe, ce n'est pas seulement quatre murs et du chauffage" et que l'éducation rassemble des compétences multiples, y compris celles des enfants puisque "c'est à leur hauteur" que ces rencontres invitaient à se situer.